

A ces mots un frénétique transport de joie s'empara d'Avril qui lui couvrit les mains de baisers en balbutiant d'une voix haletante de bonheur :

— Ah ! chère âme, que vous venez de me faire heureux en m'apprenant que M. de Valnao est votre frère. Quand j'ai découvert qu'il avait habité cette maison... où vous m'aviez envoyé vous attendre... et quand, surtout, j'ai eu bêtement prêté l'oreille aux canoans de Janerot au sujet des dettes payées par vous, j'ai cru que...

Comme il s'arrêtait sans oser continuer, Berthe reprit avec une petite moue souriante :

— Oh ! je devine la fin de votre confession, monsieur le jaloux.. Vous avez cru que vous arriviez second dans mon cœur, et de mon frère vous avez fait un rival... Hein ! est-ce bien cela ?

L'héritier répondit d'un signe de tête.

Mme d'Armangis, à cet aveu, abaissa son plus doux regard sur le jeune homme prosterné devant elle, et, de ses doigts mignons lui caressant les boucles de la chevelure, elle murmura tendrement à mi-voix :

— Non, Paul, ne soyez pas jaloux de ce passé, où nul n'a su faire battre un cœur qui ignorait le véritable amour.

— Dans le passé, dis-tu... et maintenant, Berthe ? balbutia-t-il, frissonnant sous la caresse de cette main qui s'égarait sur sa tête.

Puis, ses bras se nouant autour de la taille de Berthe, il répéta d'un ton ardent :

— M'aimes-tu ? Réponds-moi. M'aimes-tu ?

Rougeâtre, elle chercha d'abord, sans répondre, à se dégager de l'amoureuse étreinte ; puis, comme vaincue, elle ferma les yeux. Alors, brusquement, elle saisit à deux mains la tête d'Avril et, lui mettant un baiser au front, elle souffla bien bas :

— Oui, je t'aime !

Ces mots à peine prononcés, elle eut honte de sa faiblesse. Avant qu'il pût la retenir, elle s'arracha de ses bras et, s'élançant vers la chambre à coucher, elle disparut à ses yeux.

Si prompt que fût Avril à vouloir la rejoindre, il atteignit la porte au moment où le bruit du verrou se fit entendre.

— Ouvre ! ouvre ! implora-t-il.

Berthe garda le silence.

Pendant dix minutes, il s'épuisa en prières sans obtenir une réponse. Exaspéré d'amour, il allait s'élaner contre cet obstacle qui restait obstinément fermé, quand derrière lui se fit entendre une voix un peu moqueuse qui demandait :

— Est-ce que monsieur désire quelque chose ?

En se retournant, il vit la tête de Janerot qui passait par l'entre-bâillement de la porte du salon ouvrant sur le couloir.

— Qui t'a appelé, rustre ? s'écria-t-il, furieux de l'apparition du paysan.

— Faut pas m'en vouloir d'une bonne intention, notre bourgeois. En vous écoutant d'en bas, j'ai cru que vous aviez besoin, et je suis monté pour vous offrir mes petits services.

Éclatant ensuite de son gros rire :

— Parguienne ! fit-il, je suis tout heureux de m'être trompé. Quand je craignais de vous trouver indisposé, j'aime bien mieux vous voir ainsi vous amuant à vous cogner la tête sur une porte... Drôle de plaisir tout de même !... En v'là un tapage qui aurait gêné madame votre sœur si elle avait été chez elle.

— Berthe n'est pas dans sa chambre ? exclama Paul.

— Voilà près de dix minutes qu'elle se promène au soleil dans le jardin.

— Mais je ne l'ai pas vue sortir.

— Elle sera partie par l'autre issue, celle du couloir, dit Janerot.

Il n'avait pas achevé que l'amoureux, le bousculant au passage, s'élançait dans l'escalier à la poursuite de Mme d'Armangis.

— Ouais ! fit le villageois quand il se vit seul, drôle de frère qui cherche à enfoncer la porte de sa sœur !

Il tenta à son tour d'ouvrir la communication. En la sentant résister, il lâcha un nouveau rire.

— Eh ! eh ! une sœur qui se barricade, c'est rudement louche ! Faut voir à voir un brin.

Le bonhomme sortit du salon et, par la porte du couloir dont elle avait oublié de retirer la clef, il pénétra dans la chambre à coucher de Mme d'Armangis.

De ce côté se voyait un énorme verrou poussé à fond dans sa gâche, que le rustaud, un moment, regarda en silence d'un air moqueur.

— Il m'intéresse, le petit... J'ai bien envie de faire quelque chose pour lui, murmura-t-il.

Il alla d'abord prudemment à la fenêtre pour regarder, à travers le rideau, ce qui se passait au jardin.

— Ah ! les voilà qui se promènent là-bas... Fait-elle sa sainte-nitouche, la Parisienne... et comme l'autre la regarde avec un air de gober des mouches !... Elle doit le rouler, que c'est un bonheur !

Puis il revint devant le verrou et tira de sa poche un énorme couteau qu'il ouvrit en grognant tout joyeux :

— Ah ! tu te méfies de moi, la belle matoïse... Eh bien ! je vais te jouer une jolie farce.

En ce moment, Berthe, tout emmitouffée dans un manteau de fourrures qu'elle avait jeté par-dessus son poignoir, marchait doucement au soleil en s'appuyant sur le bras d'Avril, et lui disait d'un timbre qui jouait la plus tendre émotion :

— Maintenant que vous êtes parvenu à m'arracher mon secret... daignerez-vous, beau vainqueur, me confier le vôtre ?

Et, gracieuse, elle coucha sa tête sur l'épaule du jeune homme ; puis, après un long regard tout langoureux d'amour, elle murmura mélodieusement à l'oreille d'Avril enivré :

— Qui es-tu, mon Paul adoré ?

Après avoir effleuré des lèvres le blanc satin de ce front qui se tendait vers lui, l'héritier répondit en hésitant :

— Qui je suis, Berthe ?... veux-tu donc tant le savoir ?

— Est-ce que j'ai une volonté maintenant, monsieur mon maître ? débita-t-elle d'un ton langoureusement câlin. Non, tiens, je ne veux plus rien apprendre... Ce qui m'a surtout attirée vers toi, c'est le mystère qui t'entoure... On parle souvent des étranges fantaisies du cœur des femmes, et on a raison, je le reconnais aujourd'hui... Écoute ce que je vais t'avouer... et n'en ris pas... Je crois que je t'aimerais tout autant.. fusses-tu le dernier des hommes.

— Oh ! oh ! fit le jeune homme en riant, sais-tu que te voici à deux doigts de voir en moi un chef de brigands !

— Dame ! mon cher ténébreux, avoue que je serais bien excusable de le croire un peu ? dit Mme d'Armangis avec une adorable moue moqueuse.

Et, croisant ses deux mains sur le bras de Paul, elle s'appuya languissamment et continua d'une voix enfantine :